

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

Sujet d'entraînement - Chapitre 3
Individu et société : confrontations de valeurs ?

FRANÇAIS

1^{re} partie

Grammaire et compétences linguistiques
Compréhension et compétences d'interprétation

Série générale

Durée de l'épreuve : **1 h 10**

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet. Ce sujet comporte 6 pages numérotées de la page 1/6 à la page 6/6.

Le candidat rend sa copie et veille à conserver ce sujet en support pour l'épreuve de rédaction.

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

La mère du petit Jeannie, Madeleine, a pris soin depuis son enfance d'un garçon très pauvre, François. Il ne parle pas et est surnommé « le champi » comme les enfants abandonnés dans des champs.

Un jour qu'il portait le petit Jeannie dans ses bras et qu'il se laissait tirer les cheveux par lui pour le faire rire, Madeleine lui reprit l'enfant avec un brin de mécontentement, disant comme malgré elle :

– François, si tu commences déjà à tout souffrir¹ des autres, tu ne sais pas où ils s'arrêteront.

Et à son grand ébahissement, François lui répondit :

– J'aime mieux souffrir le mal que de le rendre.

Madeleine, étonnée, regarda dans les yeux du champi. Il y avait dans les yeux de cet enfant-là quelque chose qu'elle n'avait jamais trouvé même dans ceux des personnes les plus raisonnables ; quelque chose de si bon et de si décidé en même temps, qu'elle en fut comme étourdie dans ses esprits ; et s'étant assise sur le gazon avec son petit sur les genoux, elle fit asseoir le champi sur le bord de sa robe, sans oser lui parler. Elle ne pouvait pas s'expliquer à elle-même pourquoi elle avait comme de la crainte et de la honte d'avoir souvent plaisanté cet enfant sur sa simplicité. Elle l'avait toujours fait avec douceur, il est vrai, et peut-être que sa niaiserie le lui avait fait plaindre et aimer d'autant plus. Mais dans ce moment-là elle s'imagina qu'il avait toujours compris ses moqueries et qu'il en avait souffert, sans pouvoir y répondre.

George Sand, *François le Champi*, 1848.

1. supporter, tolérer.



Photo © RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier

↑ **Henri Jules Jean Geoffroy**, *Enfant pauvre*, 1883, huile sur toile, musée d'art et d'histoire Baron-Gérard, Bayeux.

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

1.
 - a. Expliquez la formation du mot « mécontentement » (ligne 3). (2 points)
 - b. Proposez un synonyme de ce mot. (2 points)

2.
 - a. Quelle est la fonction grammaticale du groupe « dans ce moment-là » (ligne 17) ? (2 points)
 - b. À quel moment fait-il référence ? (2 points)

3. Lignes 1 à 5 : « Un jour qu'il portait le petit Jeannie dans ses bras et qu'il se laissait tirer les cheveux par lui pour le faire rire, Madeleine lui reprit l'enfant avec un brin de mécontentement, disant comme malgré elle : – François, si tu commences déjà à tout souffrir des autres, tu ne sais pas où ils s'arrêteront. »
Réécrivez ce passage en remplaçant « François » par « François et Thomas ». Faites toutes les modifications nécessaires. (10 points)

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

4.
 - a. Pourquoi Madeleine retire-t-elle Jeannie des bras de François ? (2 points)
 - b. Sur quel ton parle-t-elle à François ? Pourquoi ? (4 points)

5.
 - a. « J'aime mieux souffrir le mal que de le rendre » (ligne 7) : expliquez cette phrase de François. (2 points)
 - b. Que pensez-vous de cette réflexion ? (2 points)

6.
 - a. Lignes 8 à 11, de « Madeleine, étonnée... » à « ... dans ses esprits » : relevez deux adjectifs mettant en valeur la surprise de Madeleine face à François. (2 points)
 - b. Qu'est-ce qui provoque cette surprise ? (4 points)

7. Lignes 14-15, pourquoi Madeleine ressent-elle de la « crainte » et de la « honte » ? Justifiez. (4 points)

8. Expliquez le sens du mot « niaiserie » (ligne 16) et proposez-en un synonyme. (2 points)

9. Proposez un titre pour ces deux parties du texte (l. 1 à 7 et l. 8 à 19) en justifiant vos choix. (4 points)

10.
 - a. Décrivez avec précision l'image proposée. (2 points)
 - b. Quel lien pouvez-vous établir entre le tableau de Henri Jules Jean Geoffroy et le texte de George Sand ? Justifiez votre réponse. (4 points)

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

Sujet d'entraînement - Chapitre 3
Individu et société : confrontations de valeurs ?

FRANÇAIS

1^{re} partie

Dictée

Série générale

Durée de l'épreuve : **20 min**

10 points

Rappel : le candidat compose sur la même copie que l'épreuve de « grammaire et compétences linguistiques - compréhension et compétences d'interprétation ».

Lors de la dictée, on procédera successivement :

1. à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
2. à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons ;
3. à la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

Avant de commencer la dictée, on inscrira au tableau de manière lisible par l'ensemble des candidats le nom de l'auteur, le titre du texte et sa date de publication.

On soulignera le titre de l'œuvre.

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

Sujet d'entraînement - Chapitre 3
Individu et société : confrontations de valeurs ?

FRANÇAIS

2^e partie

Rédaction

Série générale

Durée de l'épreuve : **1 h 30**

40 points

Les candidats doivent composer, pour cette partie, sur une copie distincte.

L'utilisation du dictionnaire est autorisée.

L'utilisation de la calculatrice est interdite.

Vous traiterez au choix le sujet d'imagination ou de réflexion :

Sujet d'imagination

Une fois chez elle, le soir, Madeleine raconte sa journée dans son journal intime et évoque sa discussion avec François. Écrivez ce passage en insistant sur les émotions de Madeleine et sur la leçon de vie qu'elle vient de recevoir.

Votre texte sera rédigé à la première personne du singulier et respectera le genre du journal intime.

Sujet de réflexion

Comment les préjugés peuvent-ils nuire aux relations humaines ? Vous développerez votre point de vue en prenant appui sur des exemples précis, issus de votre culture personnelle et des œuvres étudiées durant votre scolarité.